

Prüfungsteilnehmer	Prüfungstermin	Einzelprüfungsnummer
--------------------	----------------	----------------------

Kennzahl: _____

Kennwort: _____

Arbeitsplatz-Nr.: _____

**Herbst
2015**

62720

**Erste Staatsprüfung für ein Lehramt an öffentlichen Schulen
— Prüfungsaufgaben —**

Fach: **Französisch (vertieft studiert)**

Einzelprüfung: **Sprachwissenschaft**

Anzahl der gestellten Themen (Aufgaben): **2**

Anzahl der Druckseiten dieser Vorlage: **5**

Bitte wenden!

Thema Nr. 1

Prosa-Tristan (Le roman de Tristan en prose, éd. par R. L. Curtis, München/Leiden 1963/1976)

(Der Liebestrank)

Quant [Tristan] ot son erre apareillié, et il se vost metre en mer a tel compagnie
 com il avoit por retourner en Cornouaille, li rois li bailla sa fille Yselt
 et plusors demoiseles qui compagnie li feront; et sachez que Yselt se
 departi d'Yrlande si bien garnie de robe et de biax joiax et de biax deduiz
 5 que bien paroit qu'ele venist de riche leu. Li rois pleure au departir de
 sa fille, et la roïne ausi.

Et quant il sont a ce venu qu'il se voloient metre en mer, la roïne apele
 Brangain et Gorvenal, et dit: «Vez ci un vessel d'argent plen d'un boivre
 mout merveilleus. Quant li rois Mars sera cochiez avec Yselt la premiere
 10 nuit qu'il vendront ensemble, donez lors a boire au roi Marc et puis
 aprés a Yselt. Et quant il avront beü, gitez le remenant, et bien gardez
 que nus autres n'en boive, car trop grant mal en porroit avenir. Cil
 boivres est apelez boivres amorous. Maintenant que li rois en avra beü et
 ma fille aprés, il s'entraimeront si merveilleusement que nus dou monde ne
 15 porroit metre descorde ne corroz entre ax deus. Je ai fait le boivre por
 ax deus; gardez bien que autres n'en boive.» Et il l'otroient, et le mettent
 en lor nef.

Trois jorz demoreient en mer, lié et joiant del bon tens que Diex lor avoit envoié.
 Au tierz jor avint bien entor hore de midi que Tristanz jooit
 20 aus eschés avec Yselt; et il faisoit chaut a merveilles (...)

Übersetzungshilfen:

1 erre: Reise

4 deduiz: Kostbarkeiten

20 eschés: Schach

- I. Übersetzen Sie die Zeilen 7 bis 17 in angemessenes Deutsch!
- II. Bearbeiten Sie **vier** der folgenden Aufgaben! Aus jedem der Bereiche ist **mindestens eine** Aufgabe zu wählen!

1. Lautlehre/Graphie

- a. Erläutern Sie folgende Formen ausgehend vom Lateinischen in ihrer lautlichen Entwicklung: 2 *fille*, 5 *pleure*, 8 *boivre*, 10 *nuit*!
- b. Erläutern Sie 9 *mout*, 13 *rois*, *amorous* und 17 *nef* ausgehend vom Lateinischen in ihrer lautlichen Entwicklung! Vergleichen Sie die Formen *rois* und *amorous* mit ihren Entsprechungen im Neufranzösischen im Hinblick auf Lautung und Graphie!

2. Morphosyntax und Lexikon

- a. Bestimmen Sie folgende Formen nach den morphologisch relevanten Kategorien: 1 *ot* (...), *apareillié*, 3 *li*, 5 *paroit*, 12 *nus*.
- b. Geben Sie die übrigen möglichen Flexionsformen von 2 *li rois* an! Kommentieren Sie die im Textauszug vorkommenden Konjunktivformen!
- c. Erläutern Sie folgende Formen näher: 12f. *cil boivres* (Kasus, Genus, Numerus), 15 *ax* (Art des Pronomens, Person, Kasus, Genus). Äußern Sie sich zur Wortbildung von 14 *s'entreaimeront*!
- d. Äußern Sie sich unter Einbeziehung von 15 *deus*, 18 *trois* und 19 *tierz* zur Morphologie des Zahlwortes im Alt- und Neufranzösischen!

3. Text- und Sprachgeschichte

- a. Inwieweit lässt sich an der Sprache des Textauszuges zeigen, dass es sich hier um späteres Altfranzösisch handelt? Welche syntaktischen Phänomene sind gleichermaßen für das Mittelfranzösische typisch?
- b. Der vorliegende Text (ca. 1230) stellt ein Beispiel für altfranzösische Prosa dar. Äußern Sie sich zum Verhältnis von Vers und Prosa mit Bezugnahme auf die altfranzösischen literarischen Gattungen!

Thema Nr. 2

1 Notre village était loin de la ville. La mort ne pouvait venir que de Dieu. Un enfant malade
2 mourait parce qu'il n'y avait pas de médecin et parce que les guérisseurs étaient tous des
3 charlatans. La mort est la dernière parole du destin. Qui oserait en douter? Mon frère avait
4 été empoisonné. Je le savais. Je l'ai toujours su. Je ne pouvais pas le prouver. J'avais l'âge
5 du deuil. Quant aux sanglots causés par l'absence, je n'avais pas le droit de les montrer en
6 public. Je les gardais en moi, je les retenais longtemps et j'éclatais, loin de la maison, lorsque
7 je me trouvais seule avec mon troupeau de vaches et de chèvres, je pleurais des heures,
8 assise à l'ombre d'un arbre, jouant avec mon bâton de bergère. Cela me soulageait. Je
9 m'assoupissais dans une belle tranquillité, surveillant mes bêtes du coin de l'œil. Avant, mon
10 frère me rejoignait, et nous faisions des projets très doux pour l'avenir. Nous aimions parler
11 à voix haute de nos rêves: quitter ce village, voir toute la famille réunie autour de notre père,
12 acheter des bonbons par kilos et les distribuer aux autres enfants, porter des habits tout neufs,
13 boire du Coca-Cola, mâcher du chewing-gum, monter dans une voiture, aller à la fête
14 foraine, porter des chaussures... on faisait ainsi la liste de nos rêves. Lui était plus timide et
15 n'osait pas tout me dire. Quand il me parlait de ce qu'il désirait avoir ou faire, il devenait
16 grave comme s'il avait le pressentiment de sa mort. Sa voix changeait. Son regard se portait
17 au loin puis se baissait, comme s'il ne voyait rien venir. C'était un enfant triste parce qu'il
18 n'avait jamais compris pourquoi son père n'était pas là, avec nous. Tous ses rêves tournaient
19 autour du père absent. Il disait: « Moi, mon rêve, c'est mon père. Où est Lafrance? C'est
20 loin! Si je cours jusqu'à la colline là-bas, est-ce que je verrai Lafrance de mon père? A force
21 de penser à lui, j'ai oublié son visage. Toi, tu peux me dire comment est son visage? L'autre
22 jour, je l'ai dit à ma mère, elle s'est mise à pleurer. C'est vrai, parfois je le vois bien, il est
23 tout près de moi, il suffit de tendre le bras pour le saisir. D'autres fois, tout est flou. Son
24 visage ressemble à un nuage. S'il ne revient pas, je partirai le chercher. Je prendrai le car du
25 vendredi et, à la ville, il y aura bien quelqu'un pour m'indiquer où se trouve Lafrance. Je me
26 souviens très bien de son odeur. Ça sent le pétrole, la sueur et une épice que maman met
27 dans le tajine. Tu connais son odeur, toi?

28 - Oui, bien sûr, mais il n'y a pas de pétrole...

29 - Non, je veux dire que ça sent le pétrole du car quand il arrive au village. Il sent le
30 voyage...»

31 Son regard se perdait un bon moment dans une rêverie, puis il murmurait: « Mon père est
32 parti à cause de ma tante. Ils se sont disputés. Elle lui a fait honte. Je me souviens qu'elle a
33 crié; il a eu peur et quelques jours après il nous a quittés. »

34 - Non. Il ne nous a pas quittés. Il est allé à l'étranger travailler, comme le mari de ma tante.
35 C'est pour nous qu'il est parti. [...].

(Tahar Ben Jelloun: *Les yeux baissés*. Éditions du Seuil, 1991, p. 19-21)

Beantworten Sie vier der acht Fragen. Beantworten Sie je eine Frage aus den Themenblöcken I und III, zwei Fragen aus Themenblock II!

I. Textaufbau und Textgestalt

1. Erläutern Sie die Begriffe *Kohärenz* und *Kohäsion* und stellen Sie dar, wie diese im vorliegenden Text erzeugt werden!
2. Setzen Sie die im Text verwendeten sprachlichen und stilistischen Mittel in Beziehung zur Textsorte!

II. Grammatik und Lexikon

1. Erläutern Sie den Tempusgebrauch in den Zeilen 1-19!
2. Äußern Sie sich zur Personenmarkierung im modernen Französischen! Beziehen Sie sich dabei auch auf die Verwendung der betonten Subjektpersonalpronomina im Text!
3. Erläutern Sie Form und Funktion von *surveillant* (Z. 9)!
4. Stellen Sie anhand geeigneter Beispiele aus dem Text den aktuellen Einfluss anderer Sprachen auf den Wortschatz des Französischen dar!

III. Lautung und Graphie

1. Erläutern Sie die Phänomene der *liaison* und *élision* anhand von geeigneten Beispielen aus dem Text!
2. Stellen Sie anhand von geeigneten Beispielen aus dem Text das Phänomen des *h aspiré* im Französischen dar! Gehen Sie dabei auch auf historische Aspekte ein!